

global de croissance des forces productives permettait de percevoir l'évolution du processus révolutionnaire au travers du schéma des étapes de la révolution. Marx ne put pas encore formuler théoriquement le rapport dialectique des révolutions nationales au développement international des forces productives, et il tira, en dernière analyse, des conclusions déterministes nationales du développement inégal des capitalismes européens, dans la mesure où il fallait que chaque pays franchisse toutes les étapes économiques et politiques du schéma général. Les échecs de 48 confirmèrent Marx et Engels dans la théorie de la révolution par étapes, qui n'est que le pendant politique d'une conception du déterminisme économique dont ils ne surent pas voir qu'il s'exerçait non à l'échelle d'une nation, mais au niveau du système capitaliste conçu comme une totalité internationale. Plus exactement, ils pensaient qu'au sein du schéma linéaire général de l'évolution de l'humanité, se trouvaient, si l'on peut dire, des expressions nationales du déterminisme économique tout aussi linéaires. La thèse selon laquelle le capitalisme constitue l'antichambre du socialisme, valide à l'échelle de l'impérialisme, était reportée *telle quelle* sur le plan des différents pays européens. C'est dans cette perspective qu'ils forgèrent le schéma révolutionnaire qui allait servir de fondement à la lutte des sociaux-démocrates russes, et dont Trotsky parvint le premier à montrer qu'il ne répondait plus à l'analyse de la situation concrète de la Russie considérée dans le contexte du développement de l'impérialisme depuis Marx.

L'expression théorique du déterminisme absolu qui fonde l'analyse marxiste de l'évolution historique constitue le tronc commun à partir duquel furent forgés des perspectives révolutionnaires profondément divergentes, voire totalement opposées : ainsi celle des mencheviks et celle de Trotsky. Mais nous nous proposons, pour dégager ce qui fait la spécificité du corps théorique de Trotsky, de nous référer plutôt à Lénine, dans la mesure où leurs schémas, quoique profondément dissemblables, sont issus des ambiguïtés de la pensée politique de Marx et Engels, et convergent dans un même but : la révolution prolétarienne. En cela, ils s'enrichissent et se complètent, bien qu'ils soient fondés sur une appréhension différente de la réalité russe. Trotsky et Lénine reprennent à eux l'acquis théorique marxiste, le rapport du déterminisme économique à la lutte révolutionnaire, en développant deux aspects de la pensée de Marx, le second de la nécessité de résoudre, comme dans l'Allemagne de 48, mais en tenant compte des particularités de la Russie, la contradiction capitalisme-féodalisme avant que ne puisse s'accomplir une révolution prolétarienne, et le premier sur le pressentiment qu'eut Marx à la fin de sa vie de la complémentarité des différents secteurs de la révolution mondiale, à partir de l'étude des derniers développements du capitalisme européen. Ces deux optiques se traduisent sur le plan théorique et politique par l'opposition historiquement lourde de conséquences de la théorie de la révolution par étapes à celle de la révolution permanente. Certes, la conception léniniste de la révolution par étapes n'avait rien de commun avec celle, strictement mécaniste, des mencheviks, et plus tard de Staline, qui ne firent que transposer au niveau politique un déterminisme mal compris, transformé en fatalisme. Néanmoins, dans la mesure où Lénine crut devoir reprendre ce schéma, il s'inter-

disait de formuler théoriquement ce qui faisait la spécificité de son époque.

Nous essaierons de donner corps par la suite à ce qui peut apparaître comme une affirmation arbitraire, mais il semble que Trotsky fut longtemps seul à mesurer, en reprenant la méthode marxiste et non les conclusions auxquelles Marx et Engels étaient parvenus en leur temps, les possibilités révolutionnaires qui s'offraient à la Russie au début du xx^e siècle et leur nature. Nous pouvons déceler une des raisons de la dissimilitude des appréhensions de la situation révolutionnaire russe de Lénine et de Trotsky dans le moment où ils élaborèrent leur schéma théorique. Trotsky le fit près de dix ans après Lénine, alors que les populistes étaient théoriquement sinon politiquement liquidés. Lénine eut à lutter, à la suite de Plekhanov, contre l'idéologie populiste qui prétendait que la Russie pouvait accéder au communisme à partir de la structure rurale communautaire, alors même que la commune se décomposait et que la Russie entrait dans la voie capitaliste. Il dut imposer le marxisme en Russie, et montrer que le schéma élaboré par Marx sur la base des pays occidentaux permettait seul de se donner une optique révolutionnaire correcte. La révolution serait en Russie prolétarienne, et le capitalisme qui permettait au prolétariat de se constituer en classe révolutionnaire constituait un facteur historique progressiste. Mais il en conclut qu'il fallait d'abord anéantir les structures féodales, et qu'il faudrait, de ce fait, une révolution bourgeoise. La violence de la polémique contre les populistes l'entraîna à calquer, comme l'avaient fait Marx et Engels, les perspectives révolutionnaires sur le développement en Russie des forces productives.

Trotsky forgea ses outils théoriques plus tard. N'ayant plus à mener le même combat que les vieux sociaux-démocrates avaient longtemps poursuivi contre les populistes, il disposa d'un acquis qui lui permit d'aller plus loin, d'élaborer une analyse qualitativement nouvelle de la situation, en dégageant les thèmes léninistes de leur perspective relativement dogmatique, due à l'âpreté du combat idéologique, et en reprenant aux populistes certaines de leurs thèses, extraites de leur gangue réactionnaire. Sa position privilégiée dans le temps lui permit d'opérer une réactualisation des thèses marxistes beaucoup plus poussée que Lénine n'avait pu le faire, et de dépasser les ambiguïtés de la « nécessité » d'une étape bourgeoise.

Nous nous proposons, à partir de ces quelques thèmes, d'analyser en quoi les accusations d'ordre théorique qui furent portées contre Trotsky avant et après la révolution d'Octobre ne sont compréhensibles qu'à partir de la conception que ses adversaires et lui se faisaient du déterminisme économique, du rapport économie-politique, entendu comme le rapport de l'état des forces productives et de la lutte politique pour la révolution prolétarienne. Il s'agira de dégager les thèmes qui fondent l'unité de la pensée trotskyste, et qui se retrouvent tout au long de ses écrits polémiques ou autres, du début à la fin de sa carrière politique. Ce faisant, nous espérons réfuter la dénaturation du « trotskysme » et du bolchevisme, qui fut la seule préoccupation « théorique » de l'école stalinienne.